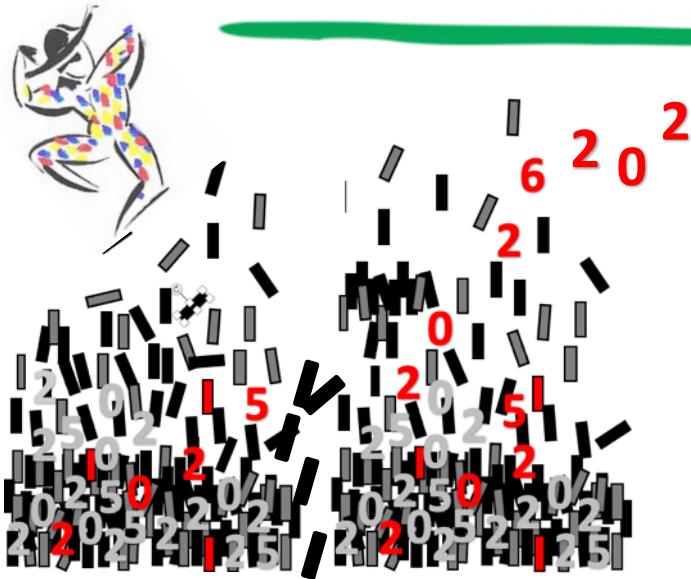


La e-lettre d'INIS de décembre 2025



En attendant un lendemain qui chante...

Au terme de cette année 2025 pleine d'incertitudes, de remous et de surchauffe pas uniquement climatique, l'émergence de l'IA s'accompagne d'une confusion intellectuelle, d'un désenchantement politique et culturel fait de résignations et de renoncements qui à terme obèreront les initiatives associatives. Pas très réjouissant ! Des structures résistent, pas seulement INIS, il y a par exemple *A La Page BD* qui nous a offert encore une fois en octobre, avec *TransAlpBD*, un vivifiant et original salon de BD franco-italienne ; il y également ces audacieuses salles associatives, comme *l'Étable de l'Art* et *l'Espace Morgado*, qui ont vu le jour grâce à la ténacité de quelques-uns. Et il y aussi ces radios qui nous sont chères et qui ont besoin d'être soutenues comme [*Radio Fuori Campo*](#) et [*Radio Couleurs*](#).

Malgré le désenchantement général, le trimestre qui s'achève a été dense et réconfortant ; en particulier le **21 octobre**, ce fut pour nous une grande satisfaction d'avoir pu participer à la renaissance d'un lieu emblématique de Bourgoin-Jallieu, *Le Royal*, avec cette soirée *Jazz et Cinéma* et de vous retrouver nombreux le **7 novembre** à notre assemblée générale annuelle. Pouvoir partager ensemble des instants amicaux, sans malice et sans invectives relève de nos jours de l'exploit !

Merci à vous tous, adhérents, donateurs, et à tous celles et ceux qui, à des titres divers, soutiennent bénévolement l'esprit associatif d'INIS. Que cette nouvelle année soit pour vous, votre famille, vos amis, les personnes que vous appréciez... sereine, solidaire, inventive et riche en découvertes. Ce qui est certain c'est qu'elle sera en bonne partie comme les hommes la feront, à une moindre échelle comme nous la ferons et pour le reste ?

Renato Stefanutti

verra la 12^e édition de Chansons de Femmes en mars et la 6^e de notre festival en novembre.

Gastronomie le 28 février

Atelier de fabrication de « pâtes » suivi d'un repas au Foyer de Nivolas-Vermelle.

Printemps des poètes le 20 mars

Au Musée de Bourgoin-Jallieu.

Chansons de Femmes le 8 mars

Avec *Buridane* et *Marta De Lluvia* à l'Espace Morgado.

Immigration italienne le 24 avril

Avec *Roberta Cecchin* à la salle des fêtes de St Marcel Bel-Accueil.

Voyage du 26 avril au 2 mai

Côme (la ville), Lecco (Manzoni), Bergame et le lac d'Iseo

Et d'autres manifestations verront le jour...

Alberto Russo Previtali viendra présenter sa dernière publication sur Pasolini.

Patrick Barruel-Brussin nous fera le plaisir d'une conférence sur la musique.

Festival « SonaTeolo » (directeur artistique Roberto Tombesi) : une délégation devrait se rendre dans les collines euganéennes du 11 au 14 juin 2026.

Toutes ces manifestations feront l'objet de communications spécifiques.

La bianca neve

*Ab, gli angeli in cielo, là in alto, là fuori!
Uno è vestito da brigadiere
L'altro è vestito da cuciniere
E gli altri, quel gruppo, son tutti tenori
O bell'ufficiale, color dell'azzurro!
La primavera, adesso, dopo quel lungo inverno
Sai che bella medaglia di sole ti assegnerà
Ma sì, te la darà
Il cuciniere spuma le oche
E che neve che cade: e cade, la neve,
Ricade: né v'è
La mia bella, qui adesso, con me!*

La Blanche Neige

*Les anges les anges dans le ciel
L'un est vêtu en officier
L'un est revêtu en cuisinier
Et les autres chantent
Bel officier couleur du ciel
Le doux printemps longtemps après Noël
Te médaillera d'un beau soleil
D'un beau soleil
Le cuisinier plume les oies
Ah ! tombe neige
Tombe et que n'ai-je
Ma bien-aimée entre mes bras*

Traduction *Mario Fresa*

L'ombra della Parola

Guillaume Apollinaire

Alcools-1913

Que 2026 soit l'année de toutes les premières !

Comme cette magnifique salle qui a vu naître son premier concert avec INIS, nous vous souhaitons une année où tous les projets qui vous tiennent à cœur et qui attendaient patiemment dans les coulisses aboutissent.

TRÈS BELLE ET HEUREUSE ANNÉE 2026 !



Bourgoin-Jallieu Espace Morgado le 21 octobre 2026

Langue italienne

Les cours ont repris à la mi-septembre. Cette année un peu moins d'une centaine d'adhérents repartis en 10 groupes encadrés par 9 enseignantes dont une nouvelle Martine Barilone qui a pris en charge les débutants complets.



À ces cours il faut rajouter la trentaine de participants qui se réunissent dans le cadre de nos **cafés** italiens bimensuels de Bourgoin-Jallieu au Woods et de Meyrié à la médiathèque CAPI.

Prochaines dates :

Bourgoin-Jallieu les lundis à 14h30 : 5 et 26 janvier, 9 et 23 février, 9 et 23 mars, 13 et 27 avril, 11 et 26 mai, 22 juin, 6 juillet et 20 juillet 2026.

Meyrié les mercredis à 14h00 : 7 et 21 janvier, 4 et 18 février, 4 et 18 mars, 1, 15 avril et 29 avril, 13 et 27 mai, 10 et 24 juin 2026.

Contacts : pour Bourgoin Christiane Blanchet-Gasparotto / 06 99 31 63 81, pour Meyrié Dominique Molin / 06 43 13 14 70.

La composition du Bureau est la suivante :

Renato Stefanutti (président), Dominique Molin (vice-président), Christine Gibaud (secrétaire), Denis Bonin (trésorier), Christiane Blanchet-Gasparotto, Françoise Bonin, Madeleine Boulon, Philippe Gayet et Walter Piccoli.

Le **Chaudelot d'Honneur** a été remis à **Serge Chambon** pour l'originalité de ses propositions d'abord comme membre du Bureau puis comme membre actif. Le Bureau a également souhaité mettre en avant sa passion pour la radio de terrain.



La publication annuelle 2024-2025 a été remise lors de notre Assemblée Générale et dans le cadre de nos cours, elle retrace la saison écoulée d'une AG à l'autre, en gros d'octobre 2024 à octobre 2025.

Avant le traditionnel buffet à l'étage, l'assemblée générale s'est terminée :

- Avec la lecture d'un texte en italien de Stefano Benni récemment décédé, « Le rêve » par Anna Masi,
- Avec une scénette humoristique interprétée en italien par le groupe du cours de Jo Vicca « Quando voli low cost »,
- Et l'interprétation de quelques chants populaires italiens par la chorale de femmes *Cantiamo* dirigée Françoise Broué.

« L'écrivain **Stefano Benni**, l'une des figures les plus originales et reconnaissables de la fiction et de la satire italiennes contemporaines, est décédé à Bologne à l'âge de 78 ans. Il a marqué la culture italienne avec des œuvres capables d'allier légèreté et engagement, fantaisie et satire, dans un style unique et inimitable. C'est son fils Niclas qui a annoncé la nouvelle : "C'est avec une grande tristesse", a-t-il écrit sur la page Facebook du fan-club de Benni, "que je dois annoncer le décès de mon père. Il souffrait depuis un certain temps d'une grave maladie qui l'avait éloigné de la vie publique. Stefano m'avait dit à plusieurs reprises qu'il aurait aimé que les gens se souviennent de lui en lisant ses histoires à haute voix. Comme certains d'entre vous le savent peut-être, Stefano aimait beaucoup la lecture en tant que forme artistique, la lecture à haute voix - souvent accompagnée par des musiciens. Alors, si vous voulez vous souvenir de lui, je vous invite ces jours-ci à lire les œuvres de Stefano qui vous tiennent le plus à cœur à vos proches, à vos amis, à vos enfants, à vos amants et à vos parents. Je suis sûr que, de là-haut, voir une armée de lecteurs partager leur amour pour ce qu'il a créé ne manquerait pas de les faire rire aux éclats". »

Finestre sull'Arte 9/09/2025

Dominique Molin et Marie-Pierre Réthy vous attendent **dans notre belle bibliothèque** le mardi de 15h00 à 17h00 : plus de 1100 ouvrages, la plupart en italien, et des revues sont à votre disposition.

Assemblée Générale



Une AG ordinaire statutaire, mais celle d'INIS est aussi amicale avec les fidèles que l'on retrouve avec plaisir et de nouveaux adhérents avec qui on fait connaissance.

Le rapport moral et financier de la saison écoulée a été approuvé à l'unanimité des 148 adhérents présents ou représentés.

Statutairement un tiers du Bureau était renouvelable. Françoise Bonin et Dominique Molin qui ont souhaité prolonger leur engagement, ont été reconduits à l'unanimité ; Patrice Guyot ne se représente pas.

Patrice Fontanesi participera aux réunions du Bureau.

Rassegna Tenco - Sanremo du 23 au 25 octobre

Record d'affluence pour les 3 soirées à l'Ariston de cette manifestation dédiée à la chanson d'auteur avec 4 700 entrées au total ; beaucoup de monde aux conférences de presse et rencontres au siège du Club Tenco (dans un ancien entrepôt de l'ex-gare ferroviaire) et aussi aux projections, spectacles... organisés au Théâtre du Casino, à Santa Brigida dans le quartier de la Pigna, au Cinéma Ritz et au Musée.

Pour INIS ce rendez-vous annuel est l'occasion d'aller saluer quelques connaissances, prendre des contacts et se tenir au courant de ce qui se fait ou s'est fait de mieux dans la chanson d'auteur italienne. De fait notre perception est un peu différente de celle des italiens. L'édition 2025 avait pour thématique « *Con la memoria* » une façon d'affirmer pour la direction artistique actuelle qu'il est nécessaire de rappeler « qu'à une époque où l'exercice de la mémoire fait défaut et où l'on ignore les racines de notre histoire, la mémoire musicale est elle aussi en danger. » C'est bien évidemment vrai, mais une autre lecture peut en être faite : s'agit-il d'une programmation nostalgique qui dénote une certaine difficulté à se renouveler ou d'un manifeste, d'un bilan et qu'il est temps de passer à autre chose ?

L'acte de mémoire nous l'avons trouvé dans l'excellente prestation du Scraps orchestra qui a résumé cinquante ans de résistance musicale en quelques minutes avec un set intense, très jazz, qui a enchaîné des morceaux comme *Bella Ciao* et *La Storia* de De Gregori dans un récit musical compact et fluide où le passé interpelle le présent.

Quoi qu'il en soit on retiendra que les voix féminines ont dominé cette édition. Hormis Lucio Corsi, vainqueur du meilleur album de l'année et de la meilleure chanson avec « *Volevo essere un duro* », les "Targhe Tenco" 2025 sont féminines : La Niña meilleur album en dialecte avec « *Furèsta* » (napolitain), Anna Castiglia meilleur premier album avec « *Mi piace* », Ginevra Di Marco meilleure interprète avec « *Kaleidoscope* », Caroline Pagani meilleur projet avec « *Pagani per Pagani* », Tosca, déjà maintes fois récompensée par le passé, pour l'ensemble de sa carrière.

On regrettera qu'Emma Nolde et Lamante, deux artistes qui apportent une modernité sonore et un souffle nouveau indéniables, aient été desservies par un volume sonore excessif. Dommage !

Une édition politique qui n'a pas échappé à la question palestinienne avec l'intervention de Moni Ovadia et le prix dédié au poète Refaat Alareer tué lors d'un bombardement sur Gaza, avec aussi la présence du groupe musique folk contestataire le plus célèbre de Turquie *Grup Yorum*.

Mais ce qui a marqué cette édition ce fut sa clôture. Antonio Silva (ci-contre au centre), trublion élégant et courtois, a lu le poème « *Ithaque* » de Constantinos Kavafis

(1911) sur le sens du voyage et la voix nouée par l'émotion, les larmes aux yeux, a laissé entendre que son voyage en tant que "présentateur attitré" pendant cinquante ans du *Premio Tenco* s'est achevé. Une page est en voie d'être tournée, c'est comme cela que l'on prépare l'avenir.

En l'écoulant me revenait en mémoire le long poème d'Alfred de Musset mis en musique par Brassens « *À mon frère revenant d'Italie* » dont on trouvera des extraits ci-dessous.

Ainsi, mon cher, tu t'en reviens
Du pays dont je me souviens
Comme d'un rêve,
De ces beaux lieux où l'oranger
Naquit pour nous dédommager
Du péché d'Ève...

Tu t'es bercé sur ce flot pur
Où Naples enchaîsse dans l'azur
Sa mosaïque,
Oreiller des lazzaroni
Où sont nés le macaroni
Et la musique...

Tu rentres tranquille et content ;
Tu tailles ta plume en chantant
Une romance.
Tu rapportes dans notre nid
Cet espoir qui toujours finit
Et recommence.

Le retour fait aimer l'adieu ;
Nous nous asseyons près du feu,
Et tu nous contes
Tout ce que ton esprit a vu,
Plaisirs, dangers, et l'imprévu,
Et les mécomptes.

Et tout cela sans te fâcher,
Sans te plaindre, sans y toucher
Que pour en rire ;
Tu sais rendre grâce au bonheur,
Et tu te railles du malheur
Sans en médire.

Ami, ne t'en va plus si loin.
D'un peu d'aide j'ai grand besoin,
Quoi qu'il m'advienne.
Je ne sais où va mon chemin,
Mais je marche mieux quand ma main
Serre la tienne.



Le voyage pour Ithaque : Θάκη (« Ithaque ») de Κωνσταντίνος Καβάφης (1963)

*Quando ti metterai in viaggio per Itaca
deri angurarti che la strada sia lunga,
fertile in avventure e in esperienze.*

*I Lestrigoni e i Ciclopi
o la furia di Nettuno non temere,
non sarà questo il genere d'incontri
se il pensiero resta alto e un sentimento
fermo guida il tuo spirito e il tuo corpo.
In Ciclopi e Lestrigoni, no certo
né nell'irato Nettuno incapperai
se non li porti dentro
se l'anima non te li mette contro.*

*Deri angurarti che la strada sia lunga.
Che i mattini d'estate siano tanti
quando nei porti – finalmente, e con che gioia –
toccherai terra tu per la prima volta:
negli empori fenici indugia e acquista
madreperle coralli ebano e ambre
tutta merce fina, anche profumi
penetranti d'ogni sorta, più profumi
inebrianti che puoi,
va in molte città egizie
impara una quantità di cose dai dotti.*

*Sempre devi avere in mente Itaca –
raggiungerla sia il pensiero costante.
Soprattutto, non affrettare il viaggio;
fa che duri a lungo, per anni, e che da vecchio
metta piede sull'isola, tu, ricco
dei tesori accumulati per strada
senza aspettarti ricchezze da Itaca.
Itaca ti ha dato il bel viaggio,
senza di lei mai ti saresti messo
in viaggio: che cos'altro ti aspetti?*

*E se la trovi povera, non per questo Itaca ti avrà deluso.
Fatto ormai sario, con tutta la tua esperienza addosso
già tu avrai capito ciò che Itaca vuole significare.*

(Traduzione di Margherita Dalmàti e Nelo Risi)

Costantinos Kavafis

*da "Constantinos Kavafis, Cinquantacinque poesie", Torino,
Einaudi, 1968*

Quand tu partiras pour Ithaque,
souhaite que le chemin soit long,
riche en péripéties et en expériences.

Ne crains ni les Lestrygons, ni les Cyclopes,
ni la colère de Neptune.
Tu ne verras rien de pareil sur ta route
si tes pensées restent hautes,
si ton corps et ton âme ne se laissent effleurer
que par des émotions sans bassesse.

Tu ne rencontreras ni les Lestrygons, ni les Cyclopes,
ni le farouche Neptune,
si tu ne les portes pas en toi-même,
si ton cœur ne les dresse pas devant toi.

Souhaite que le chemin soit long,
que nombreux soient les matins d'été,
où (avec quels délices !) tu pénétreras
dans des ports vus pour la première fois.

Fais escale à des comptoirs phéniciens,
et acquiers de belles marchandises :
nacre et corail, ambre et ébène,
et mille sortes d'entêtants parfums.
Acquiers le plus possible de ces entêtants parfums.

Visite de nombreuses cités égyptiennes,
et instruis-toi avidement auprès de leurs sages.
Garde sans cesse Ithaque présente à ton esprit.
Ton but final est d'y parvenir,
mais n'écourt pas ton voyage :
mieux vaut qu'il dure de longues années,
et que tu abordes enfin dans ton île aux jours de ta vieillesse,
riche de tout ce que tu as gagné en chemin,
sans attendre qu'Ithaque t'enrichisse.

Ithaque t'a donné le beau voyage :
sans elle, tu ne te serais pas mis en route.
Elle n'a plus rien d'autre à te donner.

Même si tu la trouves pauvre, Ithaque ne t'a pas trompé.
Sage comme tu l'es devenu à la suite de tant d'expériences,
tu as enfin compris ce que signifient les Ithaques.

Traduction de Marguerite Yourcenar

*"Ετσι σοφός πού ἔγινες, μέ τόση πεῖρα,
ηδη θά τό κατάλαβες ή Ιθάκες τί σημαίνουν.*

Voyage toujours :

Tous les chemins mènent à Rome

Les Romains n'étaient pas, à l'inverse des Grecs, de grands navigateurs.



Le 27 juillet 2024, le Comité du patrimoine mondial de l'UNESCO a dévoilé le nom de treize nouveaux sites dont il a retenu la candidature.

Parmi ces nouveaux sites, la **via Appia**, un des plus célèbres vestiges de la civilisation romaine.

Cette route, la *Via Appia Antica* (en rouge ci-dessous), longue de plus de cinq cents kilomètres, fut construite par les Romains, à partir de 312 av. J.-C. sous l'impulsion de Claudio Appius l'Aveugle, censeur (magistrat) et consul romain, achevée des siècles plus tard dans le talon de la botte italienne, l'actuelle Brindisi, en passant par Bénévent, Venosa, Tarente, constituant ainsi une tête de pont vers la Grèce et l'Orient.



Regina viarum, littéralement la reine des routes en latin, est le nom que les Romains, connus pour leurs talents d'ingénieurs et de constructeurs, avaient donné à cette voie.

On imagine, maintenant, que cette via Appia partait des somptueux Thermes de Caracalla. C'est là qu'en juillet 2022, les chercheurs ont mis au jour le probable point de départ de la voie. *Nous avons trouvé les tabernacles, qui constituaient l'entrée monumentale, avec les marches de l'ensemble thermique, du début du II^e siècle, lorsque les Thermes de Caracalla ont été construits*, a expliqué à l'AFP l'archéologue Mirella Serlonzi.

A cette époque, il n'existe à Rome, pas vraiment de routes, mais plutôt des chemins qui se contentent de suivre les caprices du terrain. Les routes n'étaient alors, au mieux, que des chemins herbeux, souvent pleins de boue et parsemés de cailloux. Avec cette première grande route, les Romains ont inventé la voie moderne, assez large pour permettre à deux chariots de se croiser, flanquée de trottoirs en terre battue pour les piétons et d'un système de drainage pour évacuer les eaux de pluie.

Pour parvenir à leurs fins, les ingénieurs romains se sont efforcés, au maximum, de réaliser un tracé en ligne droite. Cela impliquait une démolition de tous les obstacles qui allaient se présenter. Ainsi, n'hésitèrent-ils pas à raser des collines lorsqu'il le fallait, à assécher des marais et, bien sûr, à construire des ponts. Il faut imaginer que pour chaque nouveau mille romain (un mille égale un kilomètre 600), il fallait déblayer 45300 mètres cube de terre et de cailloux.

Comment ouvriers et esclaves s'y prenaient-ils ?

Une telle construction résulte de la superposition de différentes couches de grosses et moyennes pierres, de graviers, de sable avec, au-dessus, des pavés en basalte. L'ensemble donne une voie surélevée, avec sur les côtés, des caniveaux et des trottoirs. Autre nouveauté, la voie Appienne est large, plus de quatre mètres. Deux chars peuvent se croiser ou cinq légionnaires marcher côté à côté. Car c'est aussi le but, la voie est, d'abord, un outil de domination militaire. Pour la première fois, une route permettait aux soldats de parcourir plusieurs dizaines de kilomètres par jour et donc d'asseoir la domination militaire au sud de Rome.

Mais ce type de réalisation est aussi un atout économique.

Avec un débouché sur la côte orientale, Rome pouvait facilement commerçer avec la Grèce et devenir ainsi une capitale incontournable. C'est ainsi que la République puis l'Empire, ont pu compter, en plus de la voie Appienne, sur tout un réseau de routes à travers l'actuelle Europe. D'où l'expression "tous les chemins mènent à Rome", phrase qui semble avoir été écrite pour la première fois (en latin) au XI^e siècle par le théologien français Adam de Lille, alors dans une acception chrétienne.



A intervalles très réguliers, afin de permettre à ceux qui allaient l'emprunter, un repérage dans l'espace, les ingénieurs romains érigent en bordure des *viae publicae* et *vicinales* des bornes milliaires. Ce sont des colonnes cylindriques hautes de deux à quatre mètres et de cinquante à quatre-vingts centimètres de diamètre, avec une base

cubique, le tout planté dans le sol à environ quatre-vingts centimètres. Contrairement aux bornes kilométriques actuelles, les bornes milliaires n'étaient pas placées tous les milles. Elles correspondaient plutôt à ce que sont nos actuels panneaux indicateurs et étaient édifiées régulièrement sur les routes pour indiquer la distance jusqu'à la prochaine étape.

On distinguait alors trois types de routes :

- les *viae publicae*, la via Appia, la via Agrippa qui désigne un réseau à partir de Lugdunum vers le Rhin, la Manche et l'Atlantique, la via Domitia qui relie l'Italie à la péninsule ibérique.
- les *viae vicinales*, la voie d'Aquitaine reliant Narbonne à Bordeaux.
- et enfin, les *viae privatae*.

Très récemment, une équipe d'archéologues du Danemark, des Pays-Bas, d'Espagne et de France vient de mettre à disposition de tous une carte interactive des voies romaines jusque-là repérées.

Tout ce qu'on sait sur les endroits où des routes ont été étudiées et excavées a été combiné avec des images satellites et des cartes topographiques qui montrent les traces, dans le paysage, où des chemins auraient pu se trouver, raconte le professeur Tom Brughmans qui poursuit... Nos travaux ont révélé que les routes de l'Empire romain sont bien plus longues que ce que l'on pensait auparavant [<https://www.itiner-e.org/>].

Dominique Molin 07/12/2025

Pour avoir une idée des temps de déplacement, des chercheurs de l'université de Stanford ont développé une carte interactive qui permet de calculer les temps de trajet et les coûts des déplacements sur les voies romaines ! Comme sur Google Maps, on sélectionne dans le menu le point de départ et le point d'arrivée ; on choisit l'itinéraire le plus rapide, le moins cher, ou le plus court ; et d'autres options... Puis le bouton "Calculate Route" ("calcul de l'itinéraire") permet d'enfin afficher les résultats sur la carte.

<https://orbis.stanford.edu>

À VENIR

❖ Le samedi 28 février 2026

Atelier dégustation orecchiette e braciole. Cet atelier est proposé et encadré par l'Association franco-italienne « Les Rondinelle » de Bourg-en-Bresse.

Les *orecchiette* sont des pâtes en forme d'oreille et les *braciole* des tranches de bœuf ou de veau roulées farcies, typiques de la région des Pouilles.

10 personnes en cuisine,

30 sont « invitées ».

Nombre de participants : 40



Inscriptions auprès d'INIS

Où ? Au foyer de Nivolas-Vermelle

Coût : entrée, plat et dessert 30 € par personne

Plus de précisions dans une communication ultérieure.

❖ Le samedi 8 mars 2026

Le projet de « *Chansons de Femmes* » est né en 2012 en Italie. L'idée est simple : mettre en avant dans le Nord-Isère la chanson d'auteur féminine française et italienne à la mi-mars. Au fil des années cette soirée est devenue une manifestation culturelle originale en Rhône-Alpes, appréciée et saluée en Italie.

Ainsi Roberta Di Lorenzo que nous avions invitée en mars 2024 fait référence à son passage à Bourgoin-Jallieu pour un concert au Cap !

COMUNICATO STAMPA
ROBERTA DI LORENZO

Doppio live a Città del Capo

a rappresentare la musica d'autore e la cultura italiana

al festival "ITALY IN TOWN"

23 novembre ore 21.00 – Città del Capo – Cape Quarter

24 novembre ore 16.00 – Città del Capo – Cape Quarter

Dopo il successo del concerto dello scorso marzo di Roberta Di Lorenzo a Bourgoin-Jallieu per l'Istituto italiano di cultura a Lione e Inis nell'ambito degli scambi tra il club Tenco e tale Istituto, ecco un'altra occasione per la cantautrice pugliese di portare la propria musica oltre confine e presentare il suo quarto album di inediti "Nomade" (Digitalnoises/Egea) pubblicato nel 2023 e che ha avuto tantissimi riconoscimenti di critica.

Le musiche di questo album saranno anche la colonna sonora del docufilm CIAO BELLA realizzato dalla NAT KIN FILM in collaborazione con il Consolato Italiano a Cracovia lavoro che ha come tema l'immigrazione italiana in Polonia.

Il meglio della gastronomia e della cultura italiana sbarcano al Cape Quarter con "Italy in Town". Italy in Town è un festival fortemente voluto dal Consolato d'Italia per promuovere la cultura e le tradizioni italiane e per rafforzare i legami tra Italia e Cape Town ed è realizzato in collaborazione con l'Istituto Italiano di Cultura di Pretoria, il Comites delle Province del Capo e la Camera di Commercio Italo-Sudafricana, con il sostegno di sponsor italiani e sudafricani come Campari, RDC Property Group, Rialto, Smeg e Woolworths. Il Festival avrà una durata di due giorni (sabato 23 novembre dalle 10.00 alle 22.00 e domenica 24 novembre dalle 10.00 alle 18.00) e sarà inaugurato ufficialmente, alla presenza dell'Ambasciatore d'Italia Alberto Vecchi e delle autorità locali, sabato 23 alle ore 17.00.

«È per me motivo di grande orgoglio poter rappresentare la canzone d'autore italiana attraverso la mia musica e quella dei grandi autori in una terra così grande e affascinante che incarna le nostre più antiche radici», afferma la pianista e compositrice pugliese.

Pour cette 12^e édition, nous poursuivons notre « travail » pour la promotion d'artistes féminines de qualité dans notre région, nous avons invité **Marta De Lluvia** qui viendra de Milan, et une lyonnaise de cœur, **Buridane**.

MARTA DE LLUVIA est une *cantautrice* italienne (auteure-compositrice-interprète) née à Recanati dans les Marches. Diplômée en langues et littératures étrangères, elle a vécu en Allemagne, en Belgique et a aussi fait quelques allers-retours en Russie, échangeant et se nourrissant à chaque fois de la culture et de la musique des autres ; aujourd'hui elle vit à Milan. Sa formation musicale va de la musique classique (guitare et chant) au jazz. Également poète, elle a publié en 2013, un recueil de poèmes *In sé maggiore* qu'elle a porté sur scène accompagnée par le pianiste de jazz Alessandro Menichelli.

Côté chansons. En 2017 elle a été lauréate, pour la qualité de ses textes, du *Premio Bianca D'Aponte-Città di Aversa* qui distingue les *cantautrice* émergentes ; en 2019, elle sera finaliste à la *Targa Tenco* dans la catégorie du *Miglior opera prima* avec « *Grano* », un premier album élaboré avec les aides de Giua et Armando Corsi (que nous avions invités en 2016), Stefano Cabrera du Gnu Quartet et de Raffaele Abbate, le respecté producteur artistique d'*Orange Home Records*. Finaliste du concours *L'Artista che non c'era* (2020) et du *Premio Gianmario Testa* (2021), elle publiera en 2023 un deuxième album « *La festa che non c'era* ». Ce disque a été entièrement autoproduit avec comme producteurs artistiques et arrangeurs deux des musiciens les plus en vue dans le cercle de la chanson d'auteur : le pianiste de jazz Edoardo Petretti et le guitariste Federico Ferandina ; un album salué par la critique, intime, féminin, muri pendant la pandémie et sa grossesse qui aborde des thèmes comme l'appartenance, la nostalgie, la passion et l'éloge de la lenteur (« *Un centimetro al mese* »). Aujourd'hui elle mène également des projets musicaux indépendants et participe à des projets d'écriture de chansons sur des thèmes spécifiques comme « *L'ultima notte* », basé sur le témoignage d'une résistante, présenté en avril 2025.

Marte De Lluvia se distingue pour l'élégance de ses chansons : la qualité poétique de ses textes, la subtilité des mélodies et la justesse de sa voix. C'est avec plaisir que nous accueillerons le 8 mars 2026 une artiste singulière et raffinée qui tranche dans la production actuelle.

Elle se produira en solo guitare-voix.

Les textes seront traduits dans le cadre de nos cours pour être ensuite projetés sur un écran lors du concert.

BURIDANE. Auteure-compositrice au parcours émérite, maintes fois primée, distinguée pour la qualité de ses textes, appréciée pour sa musique, elle fait partie de la *Nouvelle Scène Française : Chantier des Francos*, Prix Adami, lauréate du FAIR dispositif de soutien au démarrage de carrières et de professionnalisation en Musiques Actuelles, coup de cœur de l'académie Charles Cros, un passage remarqué au festival d'Avignon... « *Colette Fantôme* », son troisième album, évoque une troublante grand-tante, religieuse tragiquement disparue au destin énigmatique, cette histoire la hante. Avec « *Colette* » elle la ressuscite et dialogue avec elle.

« *Les thèmes abordés, la maternité, le couple, les transmissions transgénérationnelles, parlés dans des textes simples d'accès au son parfait [...] douce, vraie, authentique de simplicité et d'humilité... d'une présence engagée, aux rythmes de guitare d'un gratté signature, signifiant une belle complétude. C'est cela aussi la féminitude.* » *Féminitude, c'est dit, posé : un terme créé de toute pièce qui habille à merveille l'art et la manière de cette Lyonnaise d'adoption, de ces mots frondeurs et élégants amenés dans la douceur d'une interprétation résolue. Du bel ouvrage vraiment qui, pour beaucoup, fut ce soir-là une superbe découverte* ». Françoise Marchand citée dans Nos enchanteurs- 11/08/2023.

Elle sera accompagnée par **Jean-Baptiste Soulard** à la guitare.

CHANSONS DE FEMMES

INIS invite BURIDANE (France)

Marta De Lluvia (Italie)

DIMANCHE 8 MARS 2026

17H00

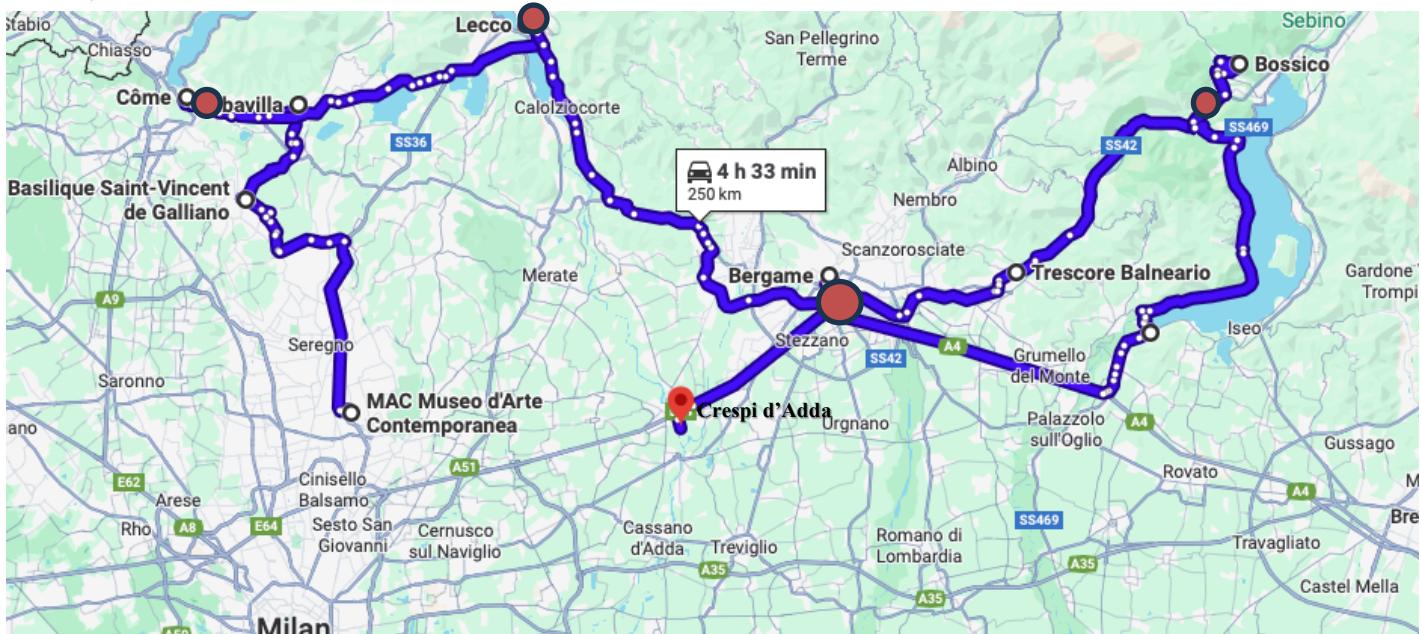
ESPACE MORGADO

Le ROYAL 23 avenue des Alpes 38300 BOURGOIN-JALLIEU

INIS Italie Nord-Isère <https://www.italienordisere.com/> inis@aliceadsl.fr

Participation aux frais : 18 €, 15 € adhérents INIS et ICIL

Billetterie auprès d'INIS ou heliosa.com/associations/inis-italie-nord-isere



Cette année nous visiterons trois villes de Lombardie avec un focus particulier pour Bergame où nous resterons deux jours ; nous consacrerons une journée pour les deux autres villes, Lecco sur les traces de Manzoni et Côme sur celles de Terragni, un des architectes majeurs des années trente.

Notre itinéraire débutera le dimanche 26 avril par la visite d'un musée ou d'un site d'art contemporain de la Brianza au nord de Milan et se terminera le samedi 2 mai par la découverte d'une cité ouvrière du XIXe s (tissage) inscrite au patrimoine de l'UNESCO. Comme à notre habitude le programme sera varié et équilibré, cette fois comme nous serons la plupart du temps dans des villes, les déjeuners seront libres et nous avons libéré du temps toujours apprécié.

Le coût de cette excursion est fixé à 900 euros. Il comprend le voyage en car, l'hébergement pour 6 nuits en chambre double en 1/2 pension, les deux déjeuners des 1^{er} et 2 mai, les entrées liées aux visites guidées. Comme à notre habitude nous intégrerons un spectacle et une rencontre avec des associations locales, les visites guidées se feront en 2 groupes, si possible une en italien, l'autre en français.

Le nombre des participants est fixé à 40.

Dimanche 26/04 - Départ de Bourgoin-Jallieu en direction de Côme : déjeuner libre en route (pique-nique ou self dans une aire d'autoroute). En début d'après-midi, arrêt à Lissone au nord de Milan (musée d'art contemporain) puis visite de la basilique de San Vincenzo de Galliano pour ses fresques du XIe s. à proximité de Côme. Nuit entre Côme et Lecco.

Lundi 27/04 - la journée sera consacrée à Côme : visite guidée (1/2 journée) de la ville « rationaliste » et des architectures remarquables de Giuseppe Terragni (le rationalisme est un courant architectural italien des années trente), déjeuner et visite libres du centre historique (Duomo...), de Brunate (funiculaire, panorama). Nuit entre Côme et Lecco.

Mardi 28/04 - Une journée à Lecco : visite guidée (1/2 journée) sur les traces de Manzoni (villa et musée). Déjeuner libre et visite libre. Nuit à Bergame.

Mercredi 29/04 - Bergame : visite guidée de la ville haute, de sa basilique (1/2 journée) et de l'Accademia Carrara. Déjeuner libre. Nuit à Bergame.

Jeudi 30/04 - Bergame : visite de la ville basse (1/2 journée), Déjeuner et après-midi libres. Nuit à Bergame.

Vendredi 1^{er} mai - Départ pour le Lac d'Iseo (Lovere), en route arrêt à Trescore Balneario pour les fresques de la Villa Suardi (Lorenzo Lotto). Déjeuner en commun. Nuit vers Bossico,

Samedi 2 mai - Retour : visite de Crespi d'Adda (archéologie industrielle Unesco). Déjeuner en commun à Crespi.